

Le 11 novembre, lors de la cérémonie de commémoration du centenaire de la fin de la guerre de 14-18, M. Steven LEWIS, citoyen Britannique, résidant à Ste-Agathe est intervenu, pour rappeler la participation de nos voisins à la grande guerre et expliquer comment l'armistice est célébrée outre-manche. Nous le remercions d'avoir bien voulu contribuer à cette cérémonie et de partager son témoignage éclairé dans le bulletin municipal, à travers l'article ci-après.



*At the eleventh hour of the eleventh day of the eleventh month 1918, the guns fell silent.*

A la onzième heure du onzième jour du onzième mois 1918, les armes se sont tues.

### **Remembrance Sunday -Armistice Day - Poppy Day**

Au moment où le Royaume Uni semble tourner le dos à l'Europe continentale, il n'est peut-être pas inutile de rappeler l'effort fourni par l'Empire britannique pendant la Première Guerre mondiale pour venir en aide à la Belgique. Le traumatisme engendré par la boucherie qui a suivi est, grosso modo, le même des deux côtés de la Manche. En revanche, la forme que prend la commémoration est différente.

Outre-Manche on appelle cette journée du souvenir soit « Remembrance Sunday », (le dimanche du souvenir,) soit « Armistice Day », ou bien « Poppy Day » (la journée du coquelicot). L'année 2018 a vu un alignement des planètes qui a fait tomber le onze novembre un dimanche. L'Angleterre n'étant pas un État laïc (le monarque est chef de l'église établie) l'Église anglicane est souvent associée aux cérémonies importantes. Ainsi, plutôt de faire du 11 novembre un jour de congé, on commémore l'Armistice de 1918 le dimanche le plus proche du onze novembre. Les commémorations débutent obligatoirement à onze heures du matin, l'heure à laquelle la guerre s'est achevée.

Dans la mémoire collective française, les noms de la Marne, Verdun, le Chemin des Dames, Douaumont, évoquent inéluctablement la saignée épouvantable de la Première Guerre mondiale. Pour les Britanniques, les noms qui résonnent le plus sont, entre autres, La Somme, Ypres, Passchendaele, Gallipoli.

***Les Anglais se battront jusqu'à la dernière goutte de sang ... français***, affirmait la propagande de Vichy.

Entre 1914 et 1918, près d'un million de soldats venus du Royaume-Uni, du Canada, de l'Australie, la Nouvelle Zélande, l'Afrique du Sud et l'Inde ont été tués, et des millions d'autres blessés. On parle souvent de 'the lost generation', pour évoquer non seulement la perte de toute une classe d'âge, des hommes jeunes pour la plupart, mais aussi tous les descendants de ces hommes qui n'ont pas vu le jour. Au plus fort de la guerre on estime à deux millions et demi le nombre de Britanniques sous les drapeaux. Dès le mois d'août 1914 des milliers d'hommes se sont précipités pour se porter volontaires, et à partir de janvier 1916 la conscription a été introduite.

### **The Poppy (le coquelicot)**

En 1918, une fois l'Armistice signé et devant l'ampleur du désastre de ces quatre années de conflit, s'est manifestée la volonté de ne pas laisser sombrer dans l'oubli la perte de tant de vies humaines. Field Marshal Douglas Haig, qui avait été commandant en chef des forces armées britanniques en France, a fondé une organisation caritative en 1921 pour venir en aide aux anciens combattants. Pour sensibiliser la population, lever des fonds et donner du travail aux anciens combattants, l'idée de fabriquer et de vendre des « poppies » est née. The poppy (coquelicot) est encore aujourd'hui vendu un peu partout, dans les maisons de la presse, dans les pubs, les centres commerciaux ou tout simplement dans la rue. Cette fleur a été choisie comme symbole du souvenir de ce carnage, car la légende veut qu'après la guerre elle figurât parmi des premières fleurs à apparaître sur les champs de bataille du nord de la France et en Belgique. C'est un symbole classique ; au centre le noir qui rappelle la mort, le rouge des pétales qui rappelle le sang versé. Cependant cette fleur incarne également le mystère de la régénération, comme si ces coquelicots s'étaient nourris du sang versé, évoquant ainsi la renaissance, l'espoir. Aujourd'hui en Grande-Bretagne pendant les quinze jours qui précèdent le onze novembre, tout homme ou femme politique, tout journaliste à la télévision, même les joueurs de foot se doivent d'arborer un poppy à la boutonnière ou sur leur maillot. Dans la chanson des Beatles « Penny Lane » on entend « *The pretty nurse is selling poppies from a tray* » (La jolie infirmière vend des coquelicots présentés sur un plateau.)

### **The Unknown Soldier (le soldat inconnu)**

En France, la tombe du soldat inconnu se trouve au pied de l'Arc de Triomphe. En Grande-Bretagne, le soldat inconnu a été enterré dans Westminster Abbey, volontairement au même endroit que des monarques, et certains grands hommes et femmes de la nation. En entrant dans l'Abbaye sa tombe est la première chose que voit le visiteur. Rappelons que ce soldat a été ramené d'un champ de bataille quelque part en France, que sa tombe contient de la terre de France, prise là où il est tombé, que son cercueil est du chêne anglais, que la pierre tombale est du marbre noir de Belgique et que les lettres du texte inscrit dessus ont été forgées à partir de douilles d'obus. Sur la pierre on lit que ce soldat anonyme a donné sa vie « for God, King and Country.... For justice and freedom » (pour Dieu, le Roi, et la Patrie... la justice et la liberté). Il a été enterré là le onze novembre 1920 ; dans l'assistance de très nombreuses veuves de guerre.

### **The Cenotaph**

Chaque année a lieu à Londres la même cérémonie, immuable, d'union nationale, devant le principal monument aux morts de la capitale, the Cenotaph, situé à mi-chemin entre le Parlement et Trafalgar Square. Le mot cénotaphe signifie en grec, un tombeau vide. Ce monument extrêmement dépouillé, ne porte que trois mots « The Glorious Dead » (À la gloire de nos morts.) Se réunissent autour du Cénotaphe, la Reine ou son représentant, le Premier Ministre, des membres du

gouvernement, le chef de l'opposition parlementaire, un représentant de chacun des autres partis présents au Parlement, un représentant de chaque culte, les représentants de la plupart des pays du Commonwealth, et trois représentants des forces armées. Un clairon joue *The Last Post* (la Sonnerie aux Morts) et à onze heures précises la cloche de Big Ben sonne l'heure, un coup de canon retentit dans Hyde Park marquant le début de deux minutes de silence ; un second coup de canon marque la fin de ce moment de silence. Le monarque avance, dépose une couronne de coquelicots au pied du Cénotaphe, suivi par chacun des invités, au son de la Marche funèbre de Beethoven, déposer aussi une couronne de coquelicots. A la fin de cette cérémonie l'Évêque de Londres dit une prière. Aucun discours n'est prononcé. Au pied du Cénotaphe, le sol est tapissé de coquelicots rouges. Partout dans le pays, à onze heures, des millions de Britanniques observent ces deux minutes de silence.

### **Quelques chiffres :**

Le premier juillet 1916 a été déclenchée l'offensive alliée sur la Somme. En une seule journée l'armée britannique a perdu 57 470 hommes, tués ou blessés. A la fin de cette offensive, cinq mois plus tard, on estime à 420 000 le nombre de Britanniques et soldats de l'Empire tués ou blessés. Le front avait progressé de huit kilomètres.

Lors des combats autour de Passchendaele, près d'Ypres, 80 000 soldats britanniques ont été tués et 300 000 autres ont été blessés.

Lors de la Bataille de Vimy Ridge, entre Arras et Lens, en quatre jours 3 600 Canadiens ont été tués et 7 000 autres blessés. Pour les Canadiens, cette bataille constitue un des actes fondateurs du pays.

Lors du débarquement désastreux des Alliés contre l'armée ottomane à Gallipoli, 34 000 Britanniques ont été tués, et 78 000 blessés. L'Australie a perdu 8 700 hommes et 19 500 hommes ont été blessés. Chaque année en Australie on commémore ce sacrifice le 25 avril, « Anzac Day ».

80 000 soldats venus de l'Inde sont morts sur le front occidental.

### **The War Poets**

Une des retombées positives de la guerre est littéraire. Un certain nombre de soldats britanniques s'est mis à écrire des poèmes pour évoquer l'horreur des combats, les conditions de vie épouvantables dans les tranchées, le sentiment d'avoir été oubliés par la population civile, et leur désespoir. Le plus connu de ces poètes est sans conteste Wilfrid Owen, tué le 4 novembre 1918 sur la Meuse. Un de ses poèmes les plus célèbres s'intitule « *Dulce et decorum est pro patria mori* ».

Les vers cités ci-dessous sont très souvent lus lors des cérémonies du 11 novembre:

*"They shall grow not old, as we that are left grow old: Age shall not weary them, nor the years condemn. At the going down of the sun, and in the morning, we will remember them."*

Laurence Bynon

(Eux ne vieilliront pas, alors que nous qui leur avons survécu vieillissons. Ils n'auront pas à supporter le poids de l'âge, les années ne les jugeront pas. Au coucher du soleil, et chaque matin, nous nous souviendrons d'eux.)